

## 2003

Richard Purdy  
*STUPA : construit et non construit*  
résidence  
du 25 août au 12 septembre  
exposition  
du 13 septembre au 18 octobre

Atelier QTVR  
avec Gisèle Trudel et Sophie Bellissent  
du 18 octobre au 13 décembre

Gu Xiong  
*Small, Medium, Large & Extra Large*  
exposition  
du 8 novembre au 13 décembre

Atif Siddiqi  
*Unique Mythology*  
résidence de production  
du 1<sup>er</sup> au 19 décembre

## 2004

La fête de l'art  
le 17 janvier

Steve Heimbecker  
*Songs of Place*  
résidence  
hiver / printemps  
présentation publique  
dates à confirmer

Annie Martin  
*Relaxations*  
résidence de production  
du 9 au 27 février

Alison Norlen  
*'ala'*  
exposition  
du 21 février au 20 mars

Philomène Longpré  
*Octopus*  
exposition  
du 21 février au 20 mars

Nina Levitt  
*Little Breeze*  
exposition  
du 3 avril au 1<sup>er</sup> mai

<PAUSE>  
événement  
le 15 avril

ELECTRE et MAGNETE 2004  
*ART SPATIAL, GRAVITATION ET MAGNÉTISME*  
événement  
le 24 avril

*CyberPowWow 04*  
événement réseau  
les 1<sup>er</sup> et 2 mai

*6 Moments*  
événement réseau  
le 15 mai

Anne Ashton  
*Spin-o-rama*  
exposition  
du 22 mai au 19 juin

James Bradell  
*Fast Asleep & Work in Progress*  
exposition  
du 22 mai au 19 juin


*D\_calage*  
événement  
le 2 juin

Richard Purdy

## STUPA : construit et non construit

du 13 septembre au 18 octobre 2003  
vernissage le samedi 13 septembre à 17 h

résidence du 25 août au 12 septembre 2003


 Voilà vingt-sept ans que Richard Purdy se laisse émerveiller par les stupas. Par son art, il essaie de comprendre quelque chose de très simple. «Après avoir passé quelque temps sur les chemins sacrés et visité cinq, dix, cinquante, cent, mille stupas, on commence à remarquer les caractéristiques de chacun d'entre eux, à constater la variation des formes selon le lieu et les variantes dans les noms : *dagobas*, *chedis*, *pagodes*, *chortens*. Il semble exister des races distinctes de stupas, dont les aspects caractéristiques s'accroissent à mesure qu'ils s'éloignent géographiquement les uns des autres. Des questions surgissent et des méthodologies semblent s'installer mais, après quelques années, on les abandonne. Vient un temps où ces masses de pierre s'adressent à votre moi le plus profond et, chose curieuse, on répond et on tente d'établir un dialogue. À travers le monde entier, les observateurs de stupas, les bâtisseurs de stupas et les dévots du stupa augmentent en nombre et témoignent provisoirement de leur engagement.»

Invité par Oboro à faire une résidence d'artiste, à construire une installation et à créer un ouvrage, Richard Purdy propose un projet qui intègre de multiples thèmes liés à l'art contemporain et à la spiritualité contemporaine.

Adeptes de la tergiversation, Richard Purdy a monté plus de cent installations individuelles sur quatre continents, et participé à soixante expositions collectives. Il a créé dix-neuf projets d'art public, publié seize livres et plus de trente-six catalogues et ouvrages. Il est professeur titulaire à l'Université du Québec à Trois-Rivières et détient un doctorat en pratique artistique. Il a donné 204 conférences, et son travail s'est mérité 500 commentaires et mentions dans les médias, incluant des mémoires et des thèses. Purdy travaille en collaboration interdisciplinaire avec des équipes scientifiques, démarche qu'il qualifie d'«artsience». Il exposera au Musée national des beaux-arts du Québec en 2004 et au Centre Culturel Canadien à Paris en 2005. «Souscrivant à la boulimie culturelle de notre fin de siècle... je me réjouis des énigmes, en quête de sujets obscurs, de mensonges, de fictions et de figures de rhétorique factices, les entremêlant d'inventions tirées par les cheveux.» RP



© Purdy, 2003

 For twenty-seven years Richard Purdy has been wondering about stupas. Through his art, he has been trying to make sense of something terribly simple. "When you have been on the *sacred circuit* for a while — visiting 5, 10, 50, 100, 1000 stupas — you begin to notice the characteristics of the stupas you are visiting, the fact that they subtly change from place to place — *dagobas*, *chedis*, *pagodas*, *chortens*. Stupas seem to represent distinct races, and their distinguishing features evolve over geographical distance. Questions emerge and methodologies are repeated, but then, in a few years, they are abandoned. Masses of stone begin to speak to your deepest self, and curiously, you answer back, attempting a dialogue. All over the world the number of stupa-watchers, stupa builders, stupa worshippers are growing, and tentatively attesting to their fascination."

Invited by Oboro to participate in an artist's residence, to build an installation and to create a bookwork, Purdy's project integrates multiple themes touching on contemporary art and contemporary spirituality.

Tergiversator Richard Purdy has mounted over 100 individual installations on four continents, and participated in 60 group shows. He has created 19 projects in public art, counts 16 books and over 36 catalogues and publications. He is a tenured professor at Université du Québec à Trois-Rivières, and is a Ph.D. in artistic practice. He has given 204 conferences, and has received 500 reviews and media mentions, including theses in Ph.D. and Master's grades. Purdy works in interdisciplinary collaboration with scientific teams, an approach he calls *artsience*. He will be exhibiting at the Musée national des beaux-arts du Québec in 2004, and the Centre Culturel Canadien in Paris in 2005. "Embracing the cultural bulimia of our fin-de-siècle, I try to fuel the fire... delighting in enigmas, searching out obscure subject matter, lies, fictions, and meretricious figures of speech, weaving fictions into them, and teasing them up by the hair." RP

Gu Xiong

## Small, Medium, Large & Extra Large

du 8 novembre au 13 décembre 2003  
vernissage le samedi 8 novembre à 17 h

conférence à l'Université Concordia le 6 novembre à 13h30

Dans son travail, Gu Xiong explore les transformations que subissent les espaces, les gens et les idéologies dans un cadre urbain en voie de mondialisation. La présente exposition se penche sur les changements survenus dans des villes internationales comme Belgrade en Serbie, Beijing en Chine, New York aux États-Unis et Toronto au Canada. Avec leur incertitude culturelle, les centres urbains en expansion créent des phénomènes étonnants et uniques. Ayant recours au dessin, à la photographie et à la projection vidéo, l'artiste examine ces ironies et ces visions humoristiques. Un rien peut entraîner un grand changement ; c'est pourquoi l'idée de format s'avère une métaphore valable.

Dans le contexte de la mondialisation, le travail de Gu Xiong traite des changements qui ébranlent nos vies personnelles et nos espaces vitaux à une époque post-coloniale. De la reprise de la vie quotidienne dans les environs du bâtiment bombardé par l'OTAN à Belgrade, en passant par le champ de déchets laissés après le concert des Rolling Stones à Toronto, jusqu'à la renaissance du World Trade Center et aux icônes culturelles de Beijing, ces images évoquent des récits de migration humaine, de chocs et de transformations culturels, d'idéologies et valeurs vitales. Dans ce mouvement dynamique, chaque culture réagit aux autres, créant un nouvel espace varié et inclusif.

*Gu Xiong* est un artiste qui utilise des techniques mixtes. Il détient un baccalauréat et une maîtrise en beaux-arts de l'Institut sichuanais des beaux-arts à Chongqing en Chine. Ses œuvres ont été présentées sur la scène nationale et internationale et font partie de la collection du Musée des beaux-arts du Canada et de celui de Chine. Il a publié deux ouvrages. Son art se concentre sur la création d'une identité culturelle hybride, nourrie par un mélange d'origines différentes. Son travail incorpore des éléments comme la sociologie, la géographie, l'économie, la politique, les écrits sur la mondialisation et sa dynamique, la culture locale et les changements individuels d'identité. Ces changements ne sont pas qu'un amalgame de deux sujets originaux ; ils visent plutôt à créer un espace complètement nouveau. Gu Xiong est maître assistant au département d'histoire de l'art, d'arts visuels et de théorie à l'Université de Colombie-Britannique.



© Xiong, 2003

Gu Xiong's work explores the transformations of space, people and ideologies in an urban setting under globalization. This exhibition focuses on the changes of international cities such as Belgrade, Serbia; Beijing, China; New York City, US; and Toronto, Canada. Expanding urban centres combined with cultural uncertainty create surprising and unique phenomena. Using drawing, photo and video projection, the exhibition investigates these ironies and humorous visions. A small thing can effect huge change; thus, size becomes a valuable metaphor.

In the context of globalization, Gu Xiong's work deals with the changes in our personal lives and living space in a post-colonial history. From the continuation of daily life around the building bombed by NATO in Belgrade, to a field of garbage after the Rolling Stones concert in Toronto, from the renewal of the World Trade Center to cultural icons in Beijing, these images evoke stories of human migration, cultural clashes and transformations, ideologies and values of life. In this dynamic movement, each culture reacts with others, creating a new diverse and inclusive space.

*Gu Xiong* is a mixed-media artist. He received his BFA and MFA from the Sichuan Institute of Fine Arts, Chongqing, China. His art has been shown nationally and internationally, and has been collected by the National Gallery of Canada and the National Gallery of China. He has published two books. His art is centered on the creation of a hybrid cultural identity, arising from the mixture of different origins. His work encompasses elements such as sociology, geography, economics, politics, literature and the dynamics of globalization, local culture and individual identity shifts. These shifts are not a simple amalgamation of two original subjects, but instead seek to create an entirely new space. Gu Xiong is an assistant professor at the Department of Art History, Visual Art and Theory at the University of British Columbia.

**oboro.tv**  
est un site  
qui propose une  
approche créative  
de la transmission  
multimédia en continu.  
Cette initiative d'OBORO  
se veut à la fois une  
vitrine pour des projets  
originaux à être diffusés  
sur Internet et un lieu  
d'information ou d'échange  
sur la pratique et les œuvres  
des artistes en nouveaux  
médiats. Branchez-vous  
à [www.oboro.tv](http://www.oboro.tv)

**oboro.tv**  
is a web site  
that emphasizes  
a creative approach  
to streaming media.  
With an aim to show-  
case original projects  
using an on-line interface,  
**oboro.tv** provides a milieu  
for information, exchange,  
exploration and practice of  
new media art. Tune in to  
[www.oboro.tv](http://www.oboro.tv)


Alison Norlen

'ala'


du 21 février au 20 mars 2004  
vernissage le samedi 21 février à 17 h



© Norlen, 2003

 Au cours des dernières années, mon travail a consisté en de petites sculptures en fils de fer et en une série de grands dessins sur le thème des foires d'agriculture, des fanfares locales, des attractions et événements touristiques sur le bord des routes en province, ainsi que des carnivals de Rio et de la Trinité. Il y a quelques années, j'ai été invitée à Rio pour prendre part aux derniers préparatifs du carnaval ; là, j'ai eu accès à l'entrepôt privé où l'école de samba Imperatriz finalisait ses chars allégoriques et ses costumes. Cette expérience extraordinaire a conséquemment influencé et inspiré mon travail, et a également suscité de nouvelles idées de projets. Je me suis aussi rendue à différents événements culturels et activités en Saskatchewan – fêtes du patrimoine, journées du Far West, rodéos, courses de descente d'auto sans moteur, régates de barques-dragons, compétitions de pêche, salons habitation/ferme/loisirs, concours de bûcherons et d'horticulture, et encans de bétail – dans le but de documenter ces activités et d'en collectionner des images. Au printemps, je suis allée à La Trinité pour voir de mes yeux le carnaval antillais et y participer, et j'y suis retournée l'été dernier pour une résidence de deux mois.

Alison Norlen a grandi à Kenora en Ontario. Elle a déménagé à Winnipeg à l'âge de dix-sept ans et est devenue barbier. Elle a complété un baccalauréat (avec mention) en beaux-arts à l'Université du Manitoba et une maîtrise en beaux-arts à l'Université Yale. Elle a enseigné à l'Université du Manitoba pendant dix ans avant de s'installer à Saskatoon où elle enseigne, depuis cinq ans, la peinture et le dessin à l'Université de la Saskatchewan.

 My work of the past few years has consisted of small wire sculptures and a series of large drawings surrounding the theme of agricultural fairs, local fanfare, provincial roadside attractions and tourist events, and the carnival in Rio and Trinidad. A few years ago I was invited to Rio to assist in the final preparations for the carnival and was allowed access to the private warehouse where Imperatriz Samba School's floats and costumes were in progress. This extraordinary experience has consequentially influenced and inspired my work, and has spurred ideas for future work. I have also spent time travelling to various festivities and cultural events throughout Saskatchewan such as heritage celebrations, Wild West days, rodeos, soap box/dragon boat races, fishing derbies, home/farm/leisure shows, logging and horticulture contests, and livestock auctions for the purpose of documenting these activities and collecting images. In the spring I travelled to Trinidad to witness and participate in the Caribbean carnival, and then returned to Trinidad for a two-month residency this past summer.

Alison Norlen grew up in Kenora, Ontario. She moved to Winnipeg at 17 and became a barber. She obtained a BFA Honours degree from the University of Manitoba, and an MFA from Yale University. She taught at the University of Manitoba for ten years before moving to Saskatoon, where she has been teaching painting and drawing at the University of Saskatchewan for the past five years.

Philomène Longpré

# Octopus

du 21 février au 20 mars 2004  
vernissage le samedi 21 février à 17 h

présenté en collaboration avec Le Groupe Molior



Projetée sur une structure en mouvement, une vidéo où des images et des sons laissent éclater toute la force de leur poésie. Un lieu où le visiteur est invité à explorer les liens qu'une personne tisse avec son environnement, les changements brusques qu'ils entraînent. *Octopus* propose une réflexion sur les interactions d'une personne, absorbée dans la construction de son propre espace, avec le réseau des relations humaines qui l'entoure. Cette pièce met en lumière toute l'importance des actions des autres, qui souvent n'en supposent pas la portée, sur un espace individuel précairement construit. Les interactions entre l'individu et son milieu provoquent des changements dont lui-même et ceux avec qui il est en relation ignorent la cause. *Octopus* questionne ainsi les réactions individuelles répondant aux comportements de masse et aux effervescences des événements qui chaque jour nous bombardent. Colère, destruction, libération : au visiteur de trouver son sens.

Après avoir obtenu un DEC en arts plastiques au Cégep du Vieux-Montréal et la bourse de Mérite Culture 1999, Philomène Longpré effectue un stage de perfectionnement de six mois en Asie. De retour à Montréal, elle étudie en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal et termine ensuite un baccalauréat en beaux-arts à l'Université Concordia. Suite à un échange étudiant d'un an à la University of New Mexico, elle participe à différents projets artistiques, gagne la Bourse du nouveau millénaire de l'Université Concordia, le prix honorifique Stanley Mills Purchase 2001, le prix honorifique Golden Key International Honour Society 2002, ainsi que le Prix d'excellence d'Hexagram en 2003.



© Longpré, 2003

A video is projected onto a moving structure where images and sounds explode with all of their poetic strength. This place invites visitors to explore the links between individuals and their environments, and the sudden changes that these trigger. *Octopus* proposes a reflection on a person's interactions with the surrounding network of human relations, as s/he is absorbed in the construction of his/her own space. This piece highlights the influence of others' actions — who sometimes ignore their own import — on a precariously constructed individual space. Interactions between an individual and his/her milieu provoke changes whose cause remains hidden to this individual and those with whom s/he is in contact. *Octopus* questions individual reactions to mass behaviour and to the everyday turmoil of events. Anger, destruction, liberation — visitors must find their own meaning.

After completing a DEC in studio arts at the Cégep du Vieux-Montréal and receiving the Mérite Culture prize in 1999, Philomène Longpré spent six months in Asia in an advanced training course. Back in Montréal, she studied art history at the Université du Québec à Montréal and completed a BFA at Concordia University. Following a one-year student exchange program at the University of New Mexico, she participated in various artistic projects, winning Concordia University's New Millennium Scholarship 2001, the Stanley Mills Prize Purchase 2001, the Golden Key International Honour Society 2002, as well as Hexagram's Prix d'excellence 2003.


**Nina Levitt**  
 en collaboration avec **Nicholas Stedman**

## Little Breeze

du 3 avril au 1<sup>er</sup> mai 2004  
 vernissage le samedi 3 avril à 17 h

*Every little breeze seems to whisper Louise  
 Birds in the trees seem to twitter Louise  
 Each little rose tells me it knows I love you*

*Louise, chanson interprétée par Maurice Chevalier*

 *Little Breeze* est une installation interactive de l'artiste torontoise Nina Levitt, en collaboration avec l'artiste Nicholas Stedman. Œuvre complexe qui examine la présence éphémère des espionnes durant la Deuxième Guerre mondiale, l'installation présente des valises d'époque dans lesquelles sont intégrés des haut-parleurs et de l'équipement électronique sonore, et une grande projection vidéo contrôlée par un ordinateur équipé d'un logiciel interactif. Les spectateurs sont invités à prendre une part active dans la cueillette de renseignements (audio) et au décodage des images (vidéo). L'usage des valises fait également vivre aux usagers, de façon temporaire, une expérience de migration et de déplacement.


L'installation révèle les expériences de femmes dont la contribution à l'effort de guerre pourrait sembler ordinaire et sans importance, comparée à celles de célèbres agents féminins comme Mata Hari ou des femmes fatales fictives à la James Bond. L'œuvre se penche sur ce genre d'espionne, en la personne de l'agent britannique Violette Szabo – Louise de son nom de code – qui, à l'âge de vingt-trois ans, fut envoyée en France sous l'Occupation pour deux missions et fut capturée puis exécutée quelques mois seulement avant la fin de la guerre.

*Little Breeze* a d'abord été produite en 2001 pour l'exposition «Finding Camp X: Contemporary Considerations of an Enigma» à la Robert McLaughlin Gallery à Oshawa. Elle a reçu le financement de la Faculté de communications et de design de l'Université Ryerson, du Conseil des Arts de l'Ontario, du Toronto Arts Council et est coproduite par le Banff Centre.

Nina Levitt est une artiste qui travaille en photographie, vidéo et nouveaux médias. Abondamment reproduites et commentées, ses œuvres ont été présentées au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni, et ont récemment fait partie des expositions suivantes : «The Uncanny: Experiments in Cyborg Culture» (Vancouver Art Gallery 2001-2003), «Finding Camp X: Contemporary Considerations of an Enigma» (Robert McLaughlin Gallery, Oshawa, 2002), «The Young & The Restless» (A Space, 2001) et «Pool» (Harbourfront Art Gallery, 2001).



© Levitt, 2003

 *Little Breeze* is an interactive installation by Toronto artist Nina Levitt, in collaboration with artist Nicholas Stedman. A complex piece that examines the ephemeral presence of women spies during World War II, the installation features vintage suitcases embedded with audio speakers and electronics, and a large video projection controlled by a computer running interactive software. Viewers are encouraged to become active participants in the gathering of (audio) information and the decoding of (video) images. Using the suitcases also temporarily transports users into an experience of migration and dislocation.

The installation reveals the experiences of women whose contributions to the war effort might seem ordinary or inconsequential, rather than the notorious female agents like Mata Hari or the fictional "James Bond" femme fatales. The work centres on one such spy, British agent Violette Szabo, code named "Louise" who at the age of 23 was sent into Occupied France for two missions, and was captured and executed just a few months before the end of the war.


*Little Breeze* was first produced in 2001 for the exhibition "Finding Camp X: Contemporary Considerations of an Enigma" at the Robert McLaughlin Gallery, Oshawa. Produced with funding from the Faculty of Communication & Design at Ryerson University, the Ontario Arts Council, the Toronto Arts Council and a co-production of the Banff Centre.

Nina Levitt is an artist working in photography, video and new media. Her work has shown across Canada, in the US and the UK, and has been widely published and reviewed. Recent shows include "The Uncanny: Experiments in Cyborg Culture" (Vancouver Art Gallery 2001-03), "Finding Camp X: Contemporary Considerations of an Enigma" (Robert McLaughlin Gallery, Oshawa, 2002), "The Young & The Restless" (A Space, 2001) and "Pool" (Harbourfront Art Gallery, 2001).


Anne Ashton

## Spin-o-rama

du 22 mai au 19 juin 2004  
vernissage le samedi 22 mai à 17 h

 Le «spin-o-rama», stratégie de hockey qui permet à un joueur de continuer d'avancer en faisant une pirouette devant le défenseur, pourrait décrire ma façon non linéaire de faire de l'art, de même que l'image de la tornade à laquelle je reviens constamment. Cette exposition réunit d'anciens et de nouveaux tableaux climatiques et des citations de sources variées, invitant à une réflexion sur la puissance, inquiétante quoique sensuelle, de la nature, de même que sur la recherche et la singulière concentration qui, chez certains, servent de moteur à leur art et à leur vie.

Anne Ashton est née en Californie où elle a étudié les arts visuels et la littérature à la San Diego State University et à l'Université de Californie à Santa Barbara. Elle a travaillé au San Diego Museum of Natural History et a fait de la conception de couleur à l'Office national du film du Canada. Membre fondatrice de la Galerie Clark à Montréal, elle a présenté son travail dans des expositions personnelles au Québec, en Ontario, à Terre-Neuve, en Alberta et en Arizona. Ses œuvres font partie de collections publiques et privées au Canada et dans le sud-ouest des États-Unis. Elle vit et travaille à Montréal.

 Spin-o-rama, a hockey manoeuvre that permits a player to move forward by rotating sideways past the defenceman, can be used to describe my non-linear approach to making art as well as the tornado imagery I return to again and again. This exhibition groups recent and earlier weather paintings with quotes from diverse sources, inviting reflection on the ominous yet sensuous power of nature, and on the searching and singularity of focus which drive many forward through art and through life.

Anne Ashton was born in California and studied visual art and literature at San Diego State University and the University of California at Santa Barbara. She has worked at the San Diego Museum of Natural History and has done colour design for the National Film Board of Canada. A founding member of Montréal's Galerie Clark, she has had solo exhibitions in Québec, Ontario, Newfoundland, Alberta and Arizona. Her work is part of public, corporate and private collections across Canada and in the South-western U.S. She lives and works in Montréal.





James Bradell

## Fast Asleep & Work in Progress

du 22 mai au 19 juin 2004  
vernissage le samedi 22 mai à 17 h



Dans un monde dominé par les modes superficielles, les célébrités mornes et la télévision-réalité, James Bradell (alias Funki Porcini) a décidé de faire quelque chose de différent pour son troisième album sur l'étiquette indépendante Ninja Tunes. Deux ans plus tard et contre l'avis de ses médecins, il refait surface. Le résultat s'intitule *Fast Asleep* : une super-somnambulance de sons pour accompagner les rêves. Non satisfait d'avoir sorti un CD, Bradell a produit avec Team Alcohol (alias Rupert Small) une représentation visuelle de cette musique, qui prend la forme d'un DVD regroupant huit films. Dans *Work in Progress*, il détourne les annonces publicitaires et en dévoile la vraie nature. En guise d'avertissement avant le début des vidéos, on peut lire à l'écran : «La majeure partie de l'argent en publicité se dépense en cocaïne. Peu de choses dans ce que vous allez voir sera bon pour vous. Regardez la personne à vos côtés pour savoir quoi faire.»

Le Britannique James Bradell est surtout connu comme musicien et producteur de musique électronique, ayant produit cinq albums et plusieurs singles pour l'étiquette Ninja Tunes.

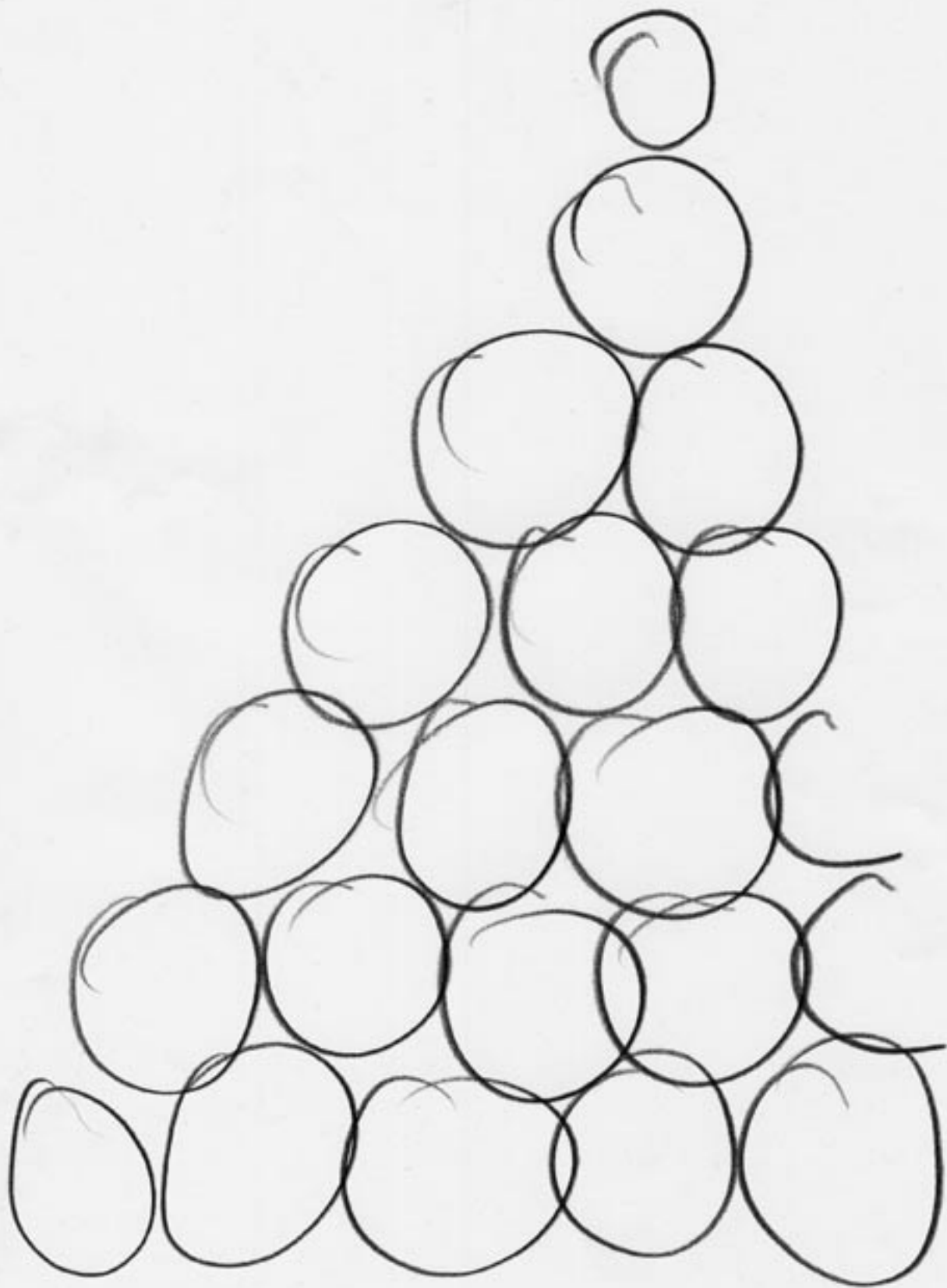


© Bradell, 2003



In a world dominated by superficial fads, dismal celebrities, and reality television, James Bradell (a.k.a. Funki Porcini) decided to do something different for his third album on the independent record label Ninja Tune. Two years later and against the advice of his doctors, he resurfaced. The result is *Fast Asleep*, a super-somnambulance of sounds to accompany dreams. Not content to release a CD, Bradell and Team Alcohol (a.k.a. Rupert Small) produced a visual representation of the music, which is a DVD of eight films. In *Work in Progress*, he shape-shifts advertisements and translates their true nature. As a warning before the videos start, the screen reads, "Most of the money in advertising is spent on cocaine. Very little that you watch will actually be good for you. Watch the person next to you to see what to do."


James Bradell is best known as a British electronic musician and producer, having recorded five albums and numerous singles for the Ninja Tune record label.



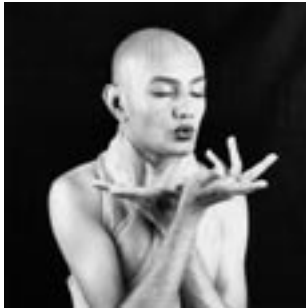
Atif Siddiqi

## Unique Mythology


du 1<sup>er</sup> au 19 décembre 2003

 *Unique Mythology* est un triptyque composé de poèmes vidéo surréalistes sur les thèmes de la création et de la destruction. Sur les images, les mots, le mouvement et l'iconographie s'inspirent de la génétique, de textes mythologiques sacrés et de l'astronomie. La musique est une fusion de sons électroniques, de gamelan, de styles indiens et arabes. Les costumes sont d'une théâtralité excessive, métamorphosant le corps humain en créatures animales et mythiques quasi divines. Tous ces éléments se rencontrent dans les trois poèmes vidéo intitulés *Garden of Allah*, *Space Age Mythology* et *Wash*.

Né au Pakistan, Atif Siddiqi a étudié le dessin de mode à Los Angeles, la production vidéo et la performance à Montréal où il vit présentement. Son corpus d'œuvres comprend le long métrage *Solo, M! Mom, Madonna and Me* (docufiction), *Amethyst's Universe* (performance et enregistrements sonores), *Alienation*, *Erotic*, *Exotic* et différentes vidéos et performances de courte durée.



© Siddiqi, 2003 photo : Tod Williams

 *Unique Mythology* is a triptych of surrealistic video poems on the themes of creation and destruction. The images, words, movement and iconography are inspired by genetic engineering, sacred mythological texts and astronomy. The music is a fusion of electronic sounds, Gamelan, Indian and Arabian styles. The costumes are over-the-top theatrical visions, transmuting the human body into animal and mythical god-like forms. All these elements come together in the three video poems called *Garden of Allah*, *Space Age Mythology* and *Wash*.

Born in Pakistan, Atif Siddiqi studied fashion design in Los Angeles and video production/performance in Montréal where he lives currently. His artistic body of work includes the long form *Solo, M! Mom, Madonna and Me* (docufiction), *Amethyst's Universe* (performance and audio recordings), *Alienation*, *Erotic*, *Exotic* and various short-form videos and performances.


Annie Martin

## Relaxations

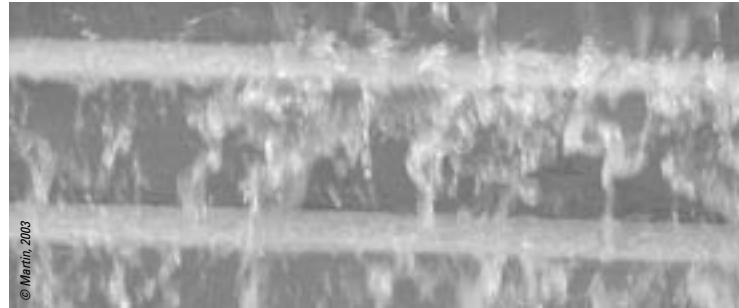
du 9 au 27 février 2004

Le paysage moderne en basse fidélité n'a pas de perspective ; ce sont plutôt les sons qui massent le spectateur de leur présence continue.


R. Murray Schafer

 Je suis fascinée par le besoin contemporain de relaxation et par les notions intuitives et populaires de ce qui constitue un environnement relaxant. *Relaxations* examinera le son relaxant du point de vue de l'écoute, imitant les motifs de la pratique sonore de guérison new-age, tout en ayant recours aux images sonores de l'environnement urbain local. Vous pourrez savourer le résultat de cette recherche en 2004.

Annie Martin est une artiste interdisciplinaire dont le travail traverse l'installation, le textile, le son et la vidéo. Elle a présenté ses projets au Canada, aux États-Unis et en Bulgarie. Ses écrits sur l'art ont été publiés dans *Parachute*, *Mix* et *Women and Performance*, de même que dans plusieurs monographies d'artistes. Elle vit et travaille à Montréal où elle enseigne au Département d'arts plastiques de l'Université Concordia.



© Martin, 2003

 I am fascinated by the contemporary pursuit of relaxation and by popular, intuitive notions of what constitutes a relaxing environment. *Relaxations* will examine relaxation audio from a listening perspective, mimicking the patterns of new-age audio healing practice, while utilizing sound images from the local urban environment. The results will be available for your listening pleasure in 2004.

Annie Martin is an interdisciplinary artist whose work traverses installation, textile, sound and video. She has exhibited her projects across Canada and in the US, and Bulgaria. Her writing on art has been published in *Parachute*, *Mix*, and *Women and Performance*, as well as in numerous artist monographs. Annie lives and works in Montréal, where she teaches in the Department of Studio Art at Concordia University.

Steve Heimbecker

## Songs of Place

hiver / printemps 2004

présentation publique : dates à confirmer



© Heimbecker, 2003

«Songs of Place: Series 1, 2000 to 2003» est une série de portraits en art audio expérimental ayant recours à des techniques de son surround et d'écrans vidéo divisés pour représenter quatre lieux canadiens : Halifax, N.-É., Montréal, Qc, Vancouver, C.-B., et Springwater, Sask. Chacune des compositions de cette série saisit le portrait d'une ville ou d'un coin de campagne à l'aide de multiples (huit ou dix) enregistrements réalisés sur place avec le système Acoustic Mapping Process (pseudo-quadriphonie). Ces enregistrements sont ensuite superposés et montés ensemble avec un autre système appelé Dynamic Voltage Mapping (DVM). Les éléments sonores et vidéo seront ensuite compilés pour produire un DVD comprenant du son surround Dolby 5.1, qui pourra être présenté dans le cadre d'installations ou de visionnements spéciaux, là où des systèmes de son surround peuvent être installés de façon optimale. «Je cherche à créer un portrait sonore et visuel d'un lieu précis à un moment précis. Je crois que pour bien entendre un endroit, il faut entendre l'espace de cet endroit.»

Né en Saskatchewan et formé au Alberta College of Art, Steve Heimbecker est connu pour le rôle novateur qu'il a joué dans le développement de la sculpture sonore, de l'installation et de la composition sonore à canaux multiples au Canada. Depuis la fin des années 1980, il a présenté son travail et ses performances au Canada et à l'étranger. En 2001, il s'installait à Montréal et, depuis, il s'est mérité plusieurs résidences et bourses, la plus récente étant celle de la Fondation Daniel Langlois, pour sa recherche et sa production en nouveaux médias et en art sonore. Depuis trois ans, il travaille sur deux corpus : «Songs of Place», une série de projets DVD en art audio expérimental en Dolby 5.1, et «Wind Array Cascade Machine», un ambitieux système environnemental de réseaux de données, accompagné de ses propres installations télématiques de type éolien. Steve Heimbecker vit et travaille à Montréal.

“Songs of Place: Series 1, 2000 to 2003” is a production series of experimental audio art portraits which use surround sound audio and split screen video techniques to represent four Canadian places: Halifax, N.S., Montréal, QC, Vancouver BC, and Springwater, SK. Each composition in the series captures a portrait of a selected city or countryside, using multiple (eight or ten) Acoustic Mapping Process (4-channel surround sound) location recordings. These recordings are layered and edited together with another system called Dynamic Voltage Mapping (DVM). The audio and video will then be compiled together for DVD production, complete with Dolby 5.1 surround sound for presentation in installation or special screenings, where surround sound audio systems can be optimally installed. “I am interested in creating a sonic and visual portrait of a particular place at a particular time. It is my contention that to fully hear a place one needs to hear the space of that place.”

Born in Saskatchewan with studies at the Alberta College of Art, Steve Heimbecker is recognized for his innovative role in the development of audio art sculpture, installation and multi-channel sound composition in Canada. Since the late 1980s he has exhibited and performed across Canada and abroad. In 2001 he moved to Montréal, and has since received multiple residencies and arts grant awards, most recently from the Daniel Langlois Foundation, for his research and production in new media and audio. For the last three years Heimbecker has worked on two concurrent bodies of work: “Songs of Place,” a series of experimental audio art Dolby 5.1 DVD projects, and the ambitious 64-channel environmental network data system, “Wind Array Cascade Machine,” and its wind-based telematic installations. Steve Heimbecker lives and works in Montréal.

Wendy Chun

## L'importance du Software Art

le 13 mars 2003

Cette conférence a abordé les possibilités et les limites du «Software Art» : la programmation donne-t-elle la liberté ou l'acte de programmation ne programme-t-il pas lui aussi l'artiste? Elle s'est penchée sur les œuvres du collectif en médias numériques Mongrel, de Sawad Brooks, de Golan Levin, de John Klima et de Natalie Jermijenko, entre autres. Elle a également initié les participants aux rudiments du «Software Art».

Wendy Chun est chargée de cours en culture et en médias modernes, et elle a étudié la conception et l'ingénierie de systèmes et la littérature anglaise, qu'elle combine et métamorphose dans son travail actuel en médias numériques. Elle est à compléter un manuscrit intitulé *Sexuality in the Age of Fiber Optics*, sur la crise du pouvoir disciplinaire et régulateur qui résulte des réseaux de télécommunication à haute vitesse, et elle codirige avec Thomas Keenan un recueil qui s'intitule *Rethinking New Media* (à paraître aux éditions Routledge).



© Chun, 2003

This talk addressed the possibilities and limitations of software art: does programming allow for freedom or does the act of programming not also program the artist? It examined artwork by the digital media collective Mongrel, Sawad Brooks, Golan Levin, John Klima and Natalie Jermijenko amongst others. It also introduced the participants to the basics of software.

Wendy Chun is an assistant professor of Modern Culture and Media at Brown University and has studied both Systems Design Engineering and English Literature, which she combines and mutates in her current work on digital media. She is completing a manuscript on the crisis of disciplinary and regulatory power brought about by high-speed telecommunications networks, entitled *Sexuality in the Age of Fiber Optics* as well as editing a collection with Thomas Keenan, entitled *Rethinking New Media* (forthcoming Routledge).

## <PAUSE>

lancement du site et des projets Web

le 15 avril 2004

présenté en collaboration avec MobileGaze.com

<PAUSE> aborde la notion de temps tel qu'on l'expérimente en art et dans la technologie. L'exposition vise à intercepter ce courant de renseignements afin d'offrir une interruption dans cette étendue infinie de données, procurant au spectateur et à la spectatrice un point de vue privilégié, un moment de réflexion et un ralentissement dans leurs habitudes de visionnement interactif. <PAUSE> présentera des projets d'art Web commandés à des artistes canadiens et internationaux, accompagné d'essais descriptifs qui seront disponibles sur le site Web de MobileGaze.

MobileGaze est un collectif d'artistes qui se consacre à la promotion, à la présentation et à l'analyse d'œuvres en nouveaux médias. Fondé à Montréal en 1999 par Brad Todd et Valerie Lamontagne, MobileGaze met à l'affiche des œuvres en net.art et sur support numérique ; des entrevues avec des artistes médiatiques et des producteurs culturels ; des textes critiques sur l'impact de la technologie sur les arts ; et des événements diffusés en direct sur Internet. Parmi les projets antérieurs de MobileGaze, mentionnons l'exposition en ligne *Matière et mémoire*.



© Mobilegaze, 2003 image: B. Todd

<PAUSE> addresses the notion of time as experienced in art and through technology. The exhibition aims at intercepting this stream of information in order to provide a disruption within this endless expanse of data — by providing the viewer with a vantage point, a moment of reflection and a slowing down in his/her interactive viewing habits. <PAUSE> will feature commissioned Web art projects by Canadian and international artists accompanied by descriptive essays to be presented via MobileGaze's website.

MobileGaze is an artist collective dedicated to promoting, presenting and discussing new media works. Founded in Montréal in 1999 by Brad Todd and Valerie Lamontagne, MobileGaze showcases net.art and digitally based works; interviews with media artists and cultural producers; critical writing on the impact of technology in the arts; and live Web cast events. MobileGaze's previous projects include the online exhibition *Matter and Memory* and a series of online magazine-format dossiers and interviews.

**ELECTRE et MAGNETE 2004****ART SPATIAL, GRAVITATION  
ET MAGNÉTISME**

le 24 avril 2004

Pour sa deuxième édition, ELECTRE et MAGNETE a pris pour thème l'art spatial, la gravité et le magnétisme. Avec la collaboration de l'Agence spatiale canadienne, ce colloque abordera le rôle des artistes dans l'aventure extra-atmosphérique. La gravité évoquera la danse, la chute des corps et les mythes de la lévitation. Le magnétisme nous guidera vers la sculpture ondoyante, les flux corporels et les rythmes de la Nature.

Louise Provencher est critique d'art et professeur de philosophie. Commissaire pour Corps électromagnétiques (ZKM, kuda.org, Tesla Museum, OBORO et Occurrence).

Charles Halary est professeur de sociologie des arts et sciences à l'Université du Québec, directeur de recherche au TESLABtec-Hexagram (<[www.unites.uqam.ca/teslab](http://www.unites.uqam.ca/teslab)>).



TRANSPERMA bodybot Resqueam Og, © Marcel Améziane/Roca

For its second edition, ELECTRE et MAGNETE has chosen the theme spatial art, gravity and magnetism. With the collaboration of the Canadian Space Agency, the symposium will address the part played by artists in out-of-the atmosphere exploration. Gravity will evoke dance, falling bodies and levitation myths. Magnetism will guide us toward wavelike sculpture, bodily fluids and Mother Nature's rhythms.

Louise Provencher is an art critic and professor of philosophy. Curator for Corps électromagnétiques (ZKM, kuda.org, Tesla Museum, OBORO and Occurrence).

Charles Halary is professor of art and science sociology at the Université du Québec and director of research at TESLABtec-Hexagram (<[www.unites.uqam.ca/teslab](http://www.unites.uqam.ca/teslab)>).

**CyberPowWow 04  
Unnatural Resources**

commissaires : Skawennati Tricia Fragnito et Jason E. Lewis

artistes invités : Rosalie Favell, Greg A. Hill, Ryan Johnston et Archer Pechawis

consultez <[www.CyberPowWow.net](http://www.CyberPowWow.net)>

les 1<sup>er</sup> et 2 mai 2004

Au cours de ces deux journées, OBORO et d'autres points de rencontre sur l'Île de la Tortue et dans le monde inviteront le public à se joindre à l'événement interactif en simultané, diffusé sur Internet, connu sous le nom de *CyberPowWow 04*. Les membres de la communauté se connecteront sur un site, à la fois lieu de bavardage, galerie virtuelle et bibliothèque, où il sera question d'art contemporain, de technologie et de communauté autochtones.

Skawennati Tricia Fragnito est artiste, auteure et commissaire indépendante. Elle crée des projets Web car elle considère qu'il s'agit d'un fabuleux système de distribution artistique. Pour de plus amples renseignements, consultez <[www.skawennati.net](http://www.skawennati.net)>.

Artiste médiatique, Jason E. Lewis est également un technologue qui crée non seulement de nouvelles formes d'expression, mais aussi la technologie qui les supportera. Pour explorer ses projets, consultez <[www.thethoughtshop.com](http://www.thethoughtshop.com)>.

For these two days, OBORO and other Gathering Sites across Turtle Island and the world will invite the public to join the simultaneous, distributed, interactive Internet event known as *CyberPowWow 04*. Community members will log into a combination chat space, virtual gallery and library that explores issues of contemporary Aboriginal art, technology and community.

Skawennati Tricia Fragnito is an artist, writer and independent curator who creates projects for the World Wide Web because she believes it is an extraordinary art delivery system. Check out <[www.skawennati.net](http://www.skawennati.net)> for more info.

Jason E. Lewis is a digital media artist and technologist interested in creating innovative forms of expression and the technology to support them. Visit <[www.thethoughtshop.com](http://www.thethoughtshop.com)> to explore his projects.



© Fragnito, 2001

## 6 Moments

commissaire : Janet Lumb

le 15 mai 2004

présenté dans le cadre du Festival Accès Asie 2004

Relevant le défi posé par l'ampleur géographique du Canada, ce projet a été initié pour encourager les artistes asiatiques du Canada à faire de l'art sur le réseau d'Internet. Pour cette sixième exploration annuelle, nous aurons l'honneur d'assister à l'échange créateur entre Kakim Goh, artiste visuel polyvalent et imprévisible de Montréal, et Donal Quan, multi-instrumentaliste musicien et compositeur de musiques de film de Toronto. Avec des différés temporels dans un étrange espace virtuel, cet ambitieux projet est diffusé en direct à Montréal et à Toronto.

Née à Toronto, Janet Lumb a vécu à Vancouver avant de s'établir à Montréal il y a vingt ans. Elle a travaillé avec des délinquants et des enfants autistiques tout en se faisant connaître comme saxophoniste et compositrice de musiques de film. Depuis 1997, elle est également directrice du Festival Accès Asie qui fait la promotion de l'échange culturel et du potentiel artistique des Canadiens asiatiques. Son principal objectif demeure cependant la création d'un esprit de famille et d'une pensée communautaire au sein de la collectivité.



Meeting the challenges of Canada's vast geography, this project was initiated to encourage Asian Canadian artists to make art using the Internet. For this 6th annual exploration, it will be an honour to witness the creative exchange between versatile and unpredictable visual artist Kakim Goh in Montréal and multi-instrumentalist, musician and film composer Donald Quan in Toronto. With time delays in a bizarre virtual space, this ambitious project is broadcast live in Montréal and Toronto.

Born in Toronto, Janet Lumb lived in Vancouver before settling down twenty years ago in Montréal. She worked with delinquents and autistic children while developing into a seasoned saxophonist and film music composer. Since 1997, she has also been the director of Festival Accès Asie, which promotes the intercultural exchange and richness of Canadian Asian artists. Above all, her goal is to create a sense of family and communal spirits within the community.

## D\_calage

le 2 juin 2004

présenté en collaboration avec le Groupe Intervention Vidéo (GIV)

Échange entre le Québec et la Belgique, *D\_calage* est un projet de circulation comportant des volets vidéo et performance.

Présentation : une table ronde s'appuyant sur une contextualisation des environnements de production au Québec et en Belgique.

Visionnement vidéo : une structure de programme basée sur un aller et retour, et centrée sur des thèmes et des tendances à l'œuvre dans le travail d'artistes québécois et belges.

Performance par Women With Kitchen Appliances (WWKA).

Les membres de WWKA vivent et travaillent à Montréal. Le groupe s'est produit à Rouyn-Noranda, Toronto et Ottawa dans différents contextes : sur la scène, sous un chapiteau, dans un cube blanc, un loft, un lounge et sur une pelouse.

GIV est un centre de distribution, diffusion et production actif depuis 1975.



An exchange between Québec and Belgium, *D\_calage* is a circulation project with video and performance components.

Presentation: A panel informed by the contextualization of production environments in Québec and Belgium.

Video Screening: A "call and response" program structure centred on themes and tendencies evident in the work of Québécois and Belgian artists.

Performance by Women With Kitchen Appliances (WWKA).

WWKA live and work in Montréal. They have played Rouyn-Noranda, Toronto, and Ottawa. WWKA have performed in a series of different contexts: venues include stage, circus tent, white cube, loft, lounge, and lawn.

GIV is a distribution, exhibition and production centre active since 1975.

## LABORATOIRE NOUVEAUX MÉDIAS

Le laboratoire de recherche et de production en arts médiatiques et en nouvelles technologies d'OBORO dispose d'une gamme étendue d'équipements et de ressources professionnelles. Un studio de 1 000 pieds carrés muni d'un limbo (mur courbe) de 180 degrés, de rideaux noirs mobiles pouvant encercler l'espace et d'un système d'éclairage professionnel est disponible pour différents types de tournage et d'activités. De nombreuses stations informatiques, de même qu'une gamme de périphériques et d'équipements audiovisuels et technologiques sont aussi disponibles pour le tournage et le montage vidéo numérique, l'enregistrement et la post-production audio, ainsi que pour la production multimédia, interactive, QTVR, web et Internet. Nous offrons de plus des services de diffusion en transit (*streaming*) pour tous ceux et celles qui désirent organiser des événements en ligne.

OBORO organise sur une base continue des projets de résidence, de production et de présentation en nouveaux médias. Ces activités s'adressent aux artistes, chercheurs et commissaires de toutes disciplines et provenances qui désirent réfléchir et se concentrer sur des activités de recherche, de création ou de diffusion faisant appel en tout ou en partie aux arts médiatiques et aux nouvelles technologies. Les projets peu-vent inclure des incursions dans les domaines de la vidéo, de l'audio, de l'image, du son, du 2D, du 3D, du multimédia, du Web, d'Internet, des télécommunications, ou encore ceux des technologies immersives, VR, robotiques ou réseaux. Des ateliers sont aussi dispensés tout au long de l'année.

Consultez notre site Web pour une liste à jour des équipements, produits et services disponibles.

## NEW MEDIA LAB

OBORO's research and production laboratory in media arts and new technologies offers a vast array of equipment and professional resources. A 1000-square-foot studio with a 180-degree limbo, movable black curtains that can encircle the entire space and a professional lighting system is available for various types of shooting and other activities. Several computer work stations, as well as a variety of audiovisual and technological input-output devices and equipment are also available for digital video shooting and editing, audio recording and post-production, as well as multimedia, interactive, QTVR, web and Internet production. We also offer web-streaming services for those wishing to set up on-line events.

OBORO organises on a regular basis new media residency, production and presentation projects. These activities are intended for artists, researchers and curators from all disciplines and backgrounds wishing to reflect and focus on research, creation and dissemination activities involving in one form or another media arts and new technologies. Projects may include forays into the fields of video, audio, image, sound, 2D, 3D, multimedia, web, Internet, telecommunications or immersion, VR, robotic and network technologies. Workshops are also offered throughout the year.

Check our web site for an up-to-date list of available equipment, products and services.



Les publications d'OBORO sont distribuées par  
*OBORO's publications are distributed by*

ABC Art Books Canada/Livres d'art Canada

### **Stupa : construit et non construit**

Essai de l'artiste Richard Purdy  
2003, 96 p., ill. coul. innombrables, publication bilingue, 20 \$

Ce voluptueux ouvrage se présente comme l'aspect «construit» du stupa alors que l'exposition en incarnait l'aspect non construit. Dans son essai, l'artiste/auteur Richard Purdy nous fait vivre son aventure personnelle et professionnelle avec les stupas qui l'inspirent depuis 1975. *This blissful book acts as the "built" part of the stupa whereas the exhibition materialized its "unbuilt" state. Since 1975, stupas have inspired artist/author Richard Purdy who in his essay shares his personal and professional encounters with the subject.*



### **CounterPoses**

Essai de Jennifer FISHER et Jim DROBNICK et textes des artistes  
2002, 80 p., 81 ill. (46 coul.), catalogue bilingue, 20 \$

Dans leur essai, Fisher et Drobnick rendent compte de leurs intentions en tant que commissaires et analysent les projets présentés lors de cet événement performatif qui réinventait le genre du tableau vivant. Les artistes participants commentent leur expérience.

*In their essay, Fisher and Drobnick discuss curatorial objectives and analyze the projects presented in the performance event that redefined the genre of the tableau vivant. Participating artists comment on their experience.*



### **Yoko Takashima : Merveilles mises à nu • Bare Wonders**

Essais de Roland BRENER et Sylvie FORTIN  
2000, 52 p., 11 ill. (9 couleur), catalogue bilingue, 10 \$

Fortin analyse le travail de Takashima des dix dernières années tandis que Brener donne une note personnelle à l'introduction.

*Fortin analyzes Takashima's work from the past ten years and Brener offers a personal introduction.*



### **Cassandra : Voix intérieures • Voices from the Inside**

Essais de Sandra L. BUCKLEY, Anne CARSON et Annie MARTIN  
1998, 96 p., 10 ill. (3 coul.), publication bilingue, 10 \$

L'ouvrage poursuit les idées formulées par Freda Guttman dans son installation *Cassandra : Un opéra en quatre actes*, une œuvre présentée à OBORO en 1995. Les trois auteurs se penchent sur divers aspects de la voix. *The publication extends the ideas embodied in Freda Guttman's installation Cassandra: An Opera in Four Acts first exhibited at OBORO in 1995. The three authors address the meaning of voice.*



### **Speaking Volumes**

Essais du commissaire Clive ROBERTSON  
1997, 31 p., 38 ill., catalogue bilingue, 8 \$

L'essai d'introduction met en lumière les transformations du discours public sur l'art au Canada au cours des derniers quarante ans. Les textes critiques proposent une alternative à l'historiographie des dix-huit œuvres de l'exposition qui inclut des films, des vidéos, des documentaires et des émissions de télévision produits entre 1957 et 1996.

*The introductory essay points to transformations in public discourse on art during the last forty years in Canada. The critical texts propose an alternative to the historiography of the eighteen works in the exhibition which include films, videos, documentaries and television programmes produced between 1957 and 1996.*



### **Vivan Sundaram • House/Boat**

Essai de Marie-Michèle CRON  
1996, 30 p., 6 ill. couleur, catalogue bilingue, 8 \$

Le texte de Marie-Michèle Cron présente l'installation *House/Boat* et porte une attention particulière aux éléments de l'œuvre qui suggèrent la dislocation. *Marie-Michèle Cron presents the installation House/Boat in an essay which focuses on elements of the work that suggest dislocation.*

### **Cathy Sisler : La Femme Écran/The Reflexive Woman**

Essai de la commissaire Nicole GINGRAS et récits de Cathy SISLER  
Coproduction OBORO, N. Gingras et Centre d'Art Contemporain de Basse-Normandie  
1996, 56 p., 27 ill. (7 coul.), catalogue bilingue, 10 \$

La publication met en contexte les œuvres de Cathy Sisler dans la pratique actuelle des artistes détournant les images et les personnalités. La publication est illustrée d'images vidéo et de dessins de l'artiste.

*This publication contextualizes the work of Cathy Sisler in the current artistic practice of distorting images and twisting personalities. Illustrated with Sisler's drawings and video images.*



### **Princesses indiennes et Cow-girls : stéréotypes de la frontière**

**Indian Princesses and Cowgirls: Stereotypes from the Frontier**  
Essais de Gail Guthrie VALASKAKIS et Marilyn BURGESS et un projet de l'artiste Rebecca BELMORE  
1995, 83 p., 46 ill. (23 coul.), publication bilingue, 20 \$

Valaskakis se penche sur l'imagerie problématique de la «princesse indienne», tandis que Burgess considère le mythe de la cow-girl dans la culture nord-américaine. Le projet photographique de Belmore a été créé pour la publication. *Valaskakis' essay proposes an analysis of historical and contemporary images of Indian princesses while Burgess examines the myth of the cowgirl in North American culture. Belmore's bookwork was created for the publication.*



### **“Je vais vous raconter une histoire de fantôme”**

Vidéos de Nelson Henricks  
Essai de la commissaire Christine ROSS et textes de l'artiste  
1995, 48 p., 30 ill. (1 coul.), catalogue bilingue, 5 \$

Ross analyse la problématique identitaire dans cinq monobandes de vidéaste touchant les notions du visible, de l'affirmation homosexuelle et de la communicabilité vacillant entre vérité et réalité. Vidéos décrites par l'artiste. *Ross discusses identity issues in five of the artist's videos considering notions of visibility, gay identity and communication, hesitatingly set in motion between truth and reality. Video descriptions by the artist.*

### **Dépliants illustrés liés à une sélection de vidéos, films ou projets interactifs, textes bilingues**

**Will \*\*\*\* for Peace** première et seconde éditions  
2003, textes de Leila POURTAVAF, Monika Kin GAGNON et Allan deSOUZA

**SCREEN**, 2003, texte de Gregory CHATONSKY

**OBOM**, 2001, texte d'Anne GOLDEN

**ZONE**, 2000, texte d'Andrée DUCHAINE

**Pipilotti Rist**, 2000, texte de Stéphane AQUIN

**Yudi Sewraj, The Middle Distance: Videos 1990-2000**  
2000, textes de l'artiste et de Monique MOUMBLOW

**Images Paysagères : sélection de vidéos (1987-1999) de Paul Landon**  
1999, texte de Mario CÔTÉ

**Au naturel**, 1999, texte de Æ et Florian WÜST

**Songs and Allegories : Rétrospective des œuvres vidéo de Rhonda Abrams**  
1998, texte de Marilyn BURGESS

**Good Clean Fung : Rétrospective des œuvres vidéo de Richard Fung**  
1997, texte de Thomas WAUGH

**Reconnaissance : Artistes asiatiques et communautés**  
1997, texte de Molly K. SHINHAT

**Manon Labrecque : La cigale ayant chanté tout l'été se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue...**  
1997, texte de Marie-Michèle CRON

**Beyond Butch**, 1995, texte de Lorna BOSCHMAN

## APPEL DE DOSSIERS

OBORO est ouvert à toutes les formes de projets originaux qui font avancer la réflexion et évoluer les pratiques artistiques. Nous acceptons en tout temps les projets d'artistes, de collectifs d'artistes et de commissaires qui souhaitent réaliser une exposition, un événement, une conférence, une publication ou une résidence. Les projets concernant les activités de recherche ou de production en nouvelles technologies peuvent inclure des incursions dans les domaines de la vidéo, de l'audio, du multimédia, de l'Internet, du Web, des télécommunications et des environnements immersifs.

Avant de nous faire parvenir un dossier, veuillez d'abord consulter attentivement notre site Web pour bien saisir le type de travail et les pratiques que nous avons soutenus par le passé. Dans le cas de projets impliquant des besoins technologiques considérables, veuillez d'abord nous contacter pour vérifier la disponibilité de nos ressources. OBORO verse aux artistes des droits d'exposition conformes aux barèmes du RAAV.

Pour connaître les procédures à suivre pour présenter un projet, veuillez suivre les indications décrites sur notre site Web à l'adresse suivante : <[www.oboro.net/appel](http://www.oboro.net/appel)>.



## CALL FOR PROPOSALS

OBORO welcomes original projects of all sorts, which further critical thinking and artistic practices. We accept on an ongoing basis proposals from artists, artist collectives and independant curators for an exhibition, event, conference, publication or residency. Research and production projects in new technologies can include explorations in the fields of video, audio, multimedia, Internet, web, telecommunications and immersive environments.

Before you send us a proposal, please consult our website carefully to fully understand the work and practices supported by us in the past. For projects with important technological requirements, please contact us to check the availability of our resources. OBORO pays artist fees in accordance with RAAV's standards.

For procedures on how to submit a proposal, please go to this url: <[www.oboro.net/appel](http://www.oboro.net/appel)>.



### Locaux

#### GRANDE SALLE

superficie : 155 m<sup>2</sup> (1668 pi<sup>2</sup>)  
espace mural : 45 m linéaires (148')  
plafond : 3,35 m (11') (en ciment, peint blanc, percé de puits de lumière)  
hauteur libre sous les poutres : 2,85 m (9' 4")

plancher : bois franc huilé  
murs : colombages de métal recouvert de feuilles de gypse  
éclairage : abondante lumière naturelle et éclairage sur rail (incandescent et halogène)

puits de lumière :  
1,27 X 2,54m  
(4' 2" X 8' 4")

PETITE SALLE  
superficie : 27 m<sup>2</sup> (290 pi<sup>2</sup>)

LABORATOIRE NOUVEAUX MÉDIAS  
un lieu de création en arts électroniques

RÉSIDENCE  
une chambre confortable

SALON DE THÉ  
un espace de rencontre

Un plan détaillé et une liste des équipements sont disponibles sur demande.  
*A detailed plan and a list of equipment are available upon request.*

Consultez notre site Web pour une visite 3D QuickTime VR des espaces.  
*Have a 3D QuickTime VR tour of our space on our web site.*

Vue de la grande salle



# OBORO

4001, rue Berri, local 301  
Montréal (Québec) H2L 4H2  
tél. : (514) 844-3250  
fax : (514) 847-0330  
oboro@oboro.net  
www.oboro.net

heures d'ouverture  
exposition : du mardi au samedi, de midi à 17 h  
bureau : du mardi au vendredi, de 10 h à 17 h  
laboratoire nouveaux médias : du lundi au vendredi, de 10 h à 17 h

Depuis 1982, OBORO soutient l'art contemporain issu de diverses pratiques culturelles. Dirigé par un collectif d'artistes énergiques et créateurs, résolument ouvert à toutes les formes d'expressions et de recherches artistiques, le centre encourage l'innovation, l'expérimentation, l'échange d'idées et les discours critiques.

Ouvert sur le monde et sur les communautés qui le composent, OBORO appuie la création dans les champs des arts visuels et médiatiques, de l'interdisciplinarité et des nouvelles technologies. Nos activités comprennent, entre autres, des expositions, résidences, conférences, publications, ateliers, projets réseaux, en plus des activités de production du laboratoire nouveaux médias.

En tant que projet transculturel, OBORO vise aussi à contribuer à une culture de paix. Nous remercions très chaleureusement tous ceux et celles qui ont tant donné – leur temps, leur réflexion critique, leur art – pour faire vivre OBORO au cours des vingt dernières années.

pages centrales : *19 rocks and 2 halves*

conception artistique : Su Schnee  
mise en page : Keisuke Yoshino  
traduction et révision : Colette Tougas  
impression : Imprimerie l'Empreinte, Montréal

ISBN : 2-922042-27-8

© OBORO 2003

le roc :

Vesna Antwan, Bernard Bilodeau, Andrew Brouse, Aras Bukauskas, Centre bouddhiste Kankala, Stéphane Claude, Céline Dagenais, Gennaro De Pasquale, Roberto Di Giacomantonio, Daniel Dion, Paul Doonan, Martin Duchesne, Denis Farley, Michel Fortin, Monika Kin Gagnon, Anne Golden, Benoit Guilbert, Jean-Luc Lauradour, Stephen Lawson, Gerard Leckey, Paul Litherland, Janet Lumb, Galit Mastai, Rhonda Meier, Michael Melanson, Simon Piette, Aaron Pollard, Ramona Ramlochand, Su Schnee, Cheryl Sim, Hart Snider, Barbara Todd, Brad Todd, Colette Tougas, Annie Tremblay, Gisèle Trudel, Valerie d Walker, Keisuke Yoshino.

Born in 1982, OBORO supports the development of contemporary art arising out of diverse cultural practices. Lead by a group of energetic and creative artists open to all forms of artistic expression and research, we encourage innovation, experimentation, the exchange of ideas and discussion.

Alert to the world and its diverse communities, OBORO supports creation in visual arts, media arts and new technologies. Our activities include exhibitions, residencies, conferences, publications, workshops, network projects as well as production through our new media lab.

As a transcultural project, OBORO also seeks to contribute to a culture of peace. We thank from the depth of our hearts all of you who have helped and supported OBORO so much during the past twenty years.

OBORO est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec, de l'Alliance des arts médiatiques indépendants, du Conseil québécois des arts médiatiques et de l'International QuickTime VR Association.

OBORO remercie ses membres pour leur appui, ainsi que les organismes suivants pour leur généreux soutien financier :

